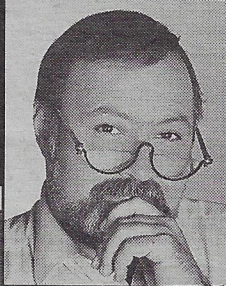


TURGEON



GRAND-PÈRE

"MON GRAND-PÈRE S'APPELAIT GRAND-PÈRE CAILLOUX..."

Je n'ai jamais eu de grands-parents. Ni grand-père, ni grand-mère. Pourquoi? Certains étaient déjà décédés au moment de ma naissance; pour les autres, ça pourrait faire l'objet d'un roman. J'y reviendrai peut-être un jour.

Mais l'autre soir, dans le temps des Fêtes, quand une de mes filles m'a demandé pourquoi au juste je n'avais jamais eu de grands-parents, je me suis dit qu'au fond, cela était faux. J'avais bel et bien eu un grand-père qui, comme les grands-pères de mes enfants, a meublé l'esprit de mon enfance de mille et une choses. Mon grand-père s'appelait Grand-père Cailloux. Et je me souviens qu'avec son inséparable Frisson de colline, il nous a fait passer des heures merveilleuses dans son fameux GRENIER AUX IMAGES.

LES BABY BOOMERS S'EN SOUVIENNENT

Est-ce que cela vous dit quelque chose: LE GRENIER AUX IMAGES? C'était l'une des premières émissions pour enfants de la télévision de Radio-Canada. Quand je lisais, cette semaine, qu'André Cailloux écrivait pour les enfants des contes, des textes de théâtre ou des textes pour la télévision depuis trente ans, je me suis inscrit en faux. Et je peux en témoigner, de même que tous les baby boomers de mon espèce. Il y a au moins quarante ans que Grand-père Cailloux fait des siennes.

Il a touché et touche encore de nombreuses générations puisqu'il chemine aujourd'hui non seulement chez les tout-jeunes, mais aussi chez les aînés dont il dit que ce sont aussi des enfants, mais depuis plus longtemps que les autres.

Mes enfants regardent aujourd'hui sur vidéocassettes, achetées à bon prix chez MacDonald, les Fanfreluche, Ribouldingue et Major Plum Pouding et avec le même intérêt qui était le nôtre. Et j'espère que viendront aussi les histoires du GRENIER AUX IMAGES, si toutefois Radio-Canada n'a pas tout perdu de cette époque et qu'on a toujours envie de hamburgers.

UNE PLACE DE CHOIX

Faut dire que Grand-père Cailloux occupe une place de choix dans mes souvenirs d'hier et d'avant-hier. Du plus lointain, parce que je me demande si je ne lui dois pas comme à d'autres merveilleux poètes-raconteurs ces rêves d'enfant que je cherche encore à réaliser. Et puis

parce qu'André Cailloux a cheminé avec moi pendant plusieurs années dans ma vie d'acteur professionnel.

C'était, il y a une vingtaine d'années déjà, quand avec lui et André Montmorency, et Marthe Choquette, Mirielle Lachance, Lénie Scoffié et ces fous merveilleux que sont les marionnettistes Régimbald, Lapointe et Gladu, nous avons mis en commun nos passions pour donner aux tout-petits un théâtre que nous voulions de qualité et qui se faisait rare pour eux à l'époque. Les Cailloux, André et sa grande complice Jacqueline, avaient convaincu la direction du Théâtre du Rideau-Vert de créer une section spécialement consacrée au théâtre jeunesse. Et c'est comme ça que pendant des années, j'ai passé de très nombreuses matinées, en week-end comme en semaine, sur la scène du théâtre de la rue Saint-Denis.

VINGT ANS, DÉJÀ

Et j'y ai joué avec Marthe, Mirielle et Lénie de très nombreux textes qu'André Cailloux avait écrits spécialement pour nous. Gros Guillaume lui en sera éternellement reconnaissant.

Combien de fois ai-je surpris André Cailloux avec qui nous jouions pour les adultes, le soir, s'isoler complètement du monde qui grouillait autour de nous, en coulisses ou dans les loges, pour écrire ses textes d'émissions quotidiennes. André avait souvent, sauf quand il était sur scène, l'air absent, ailleurs. Il était dans son Pays du Milieu avec ses lutins et ses écureuils. Les choses lui venaient tout naturellement et son sourire, à ce moment-là, traduisait la joie de l'homme qui - eureka! - venait de trouver.

C'était, il y a vingt ans déjà. Et depuis, Grand-père Cailloux n'a pas cessé de faire école. À l'âge de la retraite, j'imagine qu'André aura à peine ralenti ses activités. L'esprit doit produire sans cesse. De sa campagne quand il lira ces lignes, il pourra se dire qu'effectivement, Gros Guillaume et les autres, pas plus que le seul grand-père que j'aie vraiment eu, n'ont pas pris une seule ride. Parce qu'effectivement, comme il le dit encore si bien lui-même, l'âme n'a pas de rides.

Philosophe comme je les aime, plus que ses connaissances peut-être, André Cailloux nous aura légué ses passions. Comme un vrai grand-père, quoi.



"PIMENT FORT" SERA ENREGISTRÉ

Normand Brathwaite fera un saut dans la Vieille Capitale à la fin du mois de janvier afin de procéder à l'enregistrement du show le plus piquant de la télé, *PIMENT FORT*. Ce sera la première fois depuis ses débuts il y a trois ans que cette émission sera réalisée à l'extérieur de Montréal. Les enregistrements auront lieu dans l'une des plus belles boîtes de Québec, "Le Palace". Les invités de la semaine seront alors trois Québécois "pure laine", Alain Dumas, Robert Gillet et Mario Jean! À notre point de vue, c'est un choix très timide. Si le réalisateur de *PIMENT FORT* avait vraiment voulu de l'action sur le plateau, il aurait invité André Arthur, Marcel Aubut et le maire de Québec, Jean-Paul L'Allier. Mais ce cocktail aurait été très explosif et, somme toute, mieux vaut sans doute trois sages comme Dumas, Gillet et Jean...

Denis Méthot

JULIE MASSE: VACANCES À NASSAU AVEC SA PETITE FAMILLE

La belle Julie Masse revient à peine d'un voyage sous le chaud soleil de Nassau. La chanteuse était accompagnée de son conjoint Corey Hart et de leur fille India. Il semble que la petite famille était fort heureuse de son séjour, que le couple semblait toujours très amoureux. Plusieurs fans de Julie et Corey s'empressaient autour d'eux. Le couple aurait même dévoilé un secret à un admirateur. Ils espèrent avoir d'autres enfants dès que possible.

A.G.

